

ÉDITOrial



▼ Durant ces dix dernières années, le mot *réseau* s'est trouvé banalisé par une utilisation immodérée dans tous les domaines de la vie sociale : réseaux de télécommunication, réseaux professionnels, réseaux politiques, réseaux d'universités... On en vient à oublier ce que ce terme recouvre, ce qu'il produit, quels sont ses avantages et ses contraintes, et surtout pourquoi il est né.

Dans le champ des sciences académiques, *réseau* trouve sa référence dans les systèmes de neurones constituant le cerveau humain. Il s'agissait de qualifier un état de complexité interrelationnelle entre des milliers de composants qui permettait la production, *in fine*, dans une alchimie délicate autant qu'inconnue mais propice à une puissante circulation d'énergies, de raisonnements, de décisions, d'émotions dont le niveau de richesse ou de force n'avait plus rien à voir avec les éléments premiers engrangés et traités par la machinerie des neurones. Dans le souci d'imiter une nature capable d'auto-organiser le chaos et de gérer la complexité, l'homme a tenté de mettre en place des dispositifs fonctionnant selon ce modèle neuronal, de conception réticulaire : des organismes tissant entre leurs membres un filet relationnel dont le maillage devait être suffisamment fin pour permettre à la fois une circulation rapide et un traitement immédiat – et collectif – de l'information disponible. Le même terme a donc pu désigner les constituants (comme les serveurs informatiques et les lignes téléphoniques ou les personnes ressources) aussi bien que les modes d'organisation et de fonctionnement de ces constituants, ou encore les résultats de l'interaction elle-même. C'est ainsi qu'on parle tout à la fois du « réseau des réseaux » pour désigner Internet, et de la « recherche en réseau » mise en œuvre par un ensemble de chercheurs interconnectés.

Cette structure réticulaire s'est imposée un peu partout pour permettre aux chercheurs d'échapper à deux maux aussi contraires que destructeurs : d'une part, l'incapacité de l'individu à dominer et à gérer la masse d'informations brusquement disponible dans le monde, conduisant *ipso facto* à un état de surcharge informationnelle ; d'autre part, l'isolement et l'autisme engendrés par une réflexion solitaire incapable de confrontation. Ce mouvement qui rapproche les chercheurs les implique dans des « liens » ou sur la « toile » et les retient dans un filet salvateur. Chacun devient un pôle d'analyse et de création, tout à la fois objet et source d'interactions avec les autres. ▶

JOËL JAILLAIS, ADMINISTRATEUR SCIENTIFIQUE DES PROGRAMMES THÉMATIQUES

6^E ANNÉE, NUMÉRO 6

2^E TRIMESTRE 2001

90°

75°

60°

45°

30°

15°

ÉQUATEUR

15°

30°

45°

60°

75°

NOUVELLE SÉRIE



ÉDITORIAL (SUITE)



► Cette forme d'échange devait aussi concerner les pays du Sud et leur apporter des alliés scientifiques ; les élites de ces pays, souvent dépourvus de bibliothèques approvisionnées régulièrement, demandent cet appui pour nourrir leurs échanges.

Pour répondre à ce besoin, l'UREF, à partir de 1988, a mis en place des « réseaux thématiques de recherche » liés aux problématiques de développement des pays du Sud, et en particulier à toute la diversité d'approches de la langue française : non seulement à ses aspects lexicologiques et terminologiques, mais aussi à sa situation de contact avec les langues vernaculaires en maints pays d'Afrique, ou encore au développement des nouveaux outils de traduction écrite et orale de la jeune industrie de la langue.

Cinq réseaux centrés sur la langue sont soutenus aujourd'hui par l'Agence universitaire de la Francophonie :

- Lexicologie, Terminologie et Traduction,
- Étude du français en Francophonie,
- Sociolinguistique et dynamique des langues,
- Réseau FRANCOphone de l'Ingénierie de la Langue (FRANCIL).
- Réseau d'observation du français, auxquels s'ajoutent la communauté des départements de français et le réseau institutionnel des facultés et établissements de lettres et sciences humaines (AFELSH).

Ces réseaux partagent, derrière la spécificité de leurs activités, une organisation analogue, un mode de fonctionnement scientifique et des perspectives de moyen terme comparables. Ce sont d'ailleurs ces perspectives renouvelées qui permettent aujourd'hui de nourrir de sérieux espoirs quant à la pertinence de leurs actions, à la productivité des processus qui s'y développent et à la possibilité de mailler dans un tissage plus fin les chercheurs des pays du Nord et ceux du Sud, dans la francophonie nécessairement plurielle de la recherche.

Tous les réseaux s'appliquent à rassembler des enseignants-chercheurs liés entre eux par des thématiques qu'ils ont jugées collectivement prioritaires. Le réseau joue alors un rôle de catalyseur d'énergies autour de projets communs et donne à chacun un sentiment fort d'appartenance à une même communauté.

Le mode de fonctionnement et la structure dont les réseaux se sont dotés concourent à assurer les missions d'information, d'échange, de soutien et de rencontre au sein de l'ensemble des « pays ayant le français en partage » : la science en français se fortifie à l'occasion des Journées Scientifiques que la plupart des réseaux tient périodiquement, mais aussi au quotidien, dans la production d'outils d'information scientifique (ouvrages et manuels) et relationnels (sites sur la toile, forums et répertoires). Cette activité résulte d'une organisation qui donne la primauté à la diversité des acteurs et à la solidarité des universitaires : le Comité de réseau est constitué de cinq à six chercheurs librement désignés par l'ensemble des participants de chaque région de la Francophonie, auxquels peut s'adjoindre un chercheur francophone d'un pays non francophone, de façon à ouvrir le réseau vers d'autres mondes linguistiques. Les membres du Comité choisissent parmi eux un coordonnateur qui représente le réseau dans les manifestations de la Francophonie et est l'interlocuteur principal de l'Agence.

Le moment est venu d'offrir, dans le cadre de la réforme des programmes engagée par la Rectrice de l'AUF, Michèle Gendreau-Massaloux, de nouvelles perspectives de développement aux réseaux que soutient l'Agence : d'abord, pour leur donner une emprise plus forte sur leur milieu et une visibilité plus grande, chaque membre du comité se verra confier des responsabilités d'animation régionale en liaison avec le directeur du Bureau de l'Agence ; ensuite, le Comité de réseau mènera chaque année, dans

une région différente, à l'occasion de sa réunion annuelle, une opération de communication et de formation dans les universités ou les centres de recherche locaux ; enfin, pour favoriser le dynamisme nécessaire au bon fonctionnement de tout réseau, les membres du Comité seront renouvelés régulièrement. D'autre part, pour éviter le repli scientifique et la sclérose engendrés par une référence linguistique unique (le français), les réseaux s'ouvriront au plurilinguisme lors de leurs manifestations scientifiques.

Ainsi, l'activité universitaire et la recherche au sein de la francophonie s'affichent d'emblée comme le fruit d'un exercice réticulaire entre les membres d'une communauté représentative des diverses régions de la francophonie : il encourage la solidarité interne et répond à l'attente des universitaires des pays du Sud en matière de désenclavement et de développement, tout en illustrant le dialogue fondamental des cultures.

Joël Jallais
Administrateur scientifique
des programmes thématiques

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ
BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
ISSN 1017-1150 (ÉDITION PAPIER)
ISSN 1560-5957 (ÉDITION ÉLECTRONIQUE)

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX
RÉDACTION : PIERRE MOREL
CONCEPTION ET RÉALISATION : DEVANT LE JARDIN DE BERTUCH
LA RÉDACTION REMERCIE,
POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO :
JEANNETTE BINGAPITI, MARC CHEYMOL, PIERRE DUMONT,
JOCelyn GAGNON, GEORGES MALAMOD, CLAUDE POIRIER,
MOHAMED TAIFI ET PHILIPPE THOIRON.



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE
B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES,
MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA
TÉLÉPHONE : (514) 343.6630
TÉLÉCOPIEUR : (514) 343.2107
COURRIEL : framonde@aufelf-uref.org
www.aufelf-uref.org/programmes/programme1/bulletin
REPRODUCTION ENTÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE
AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.



COUP D'ŒIL

UN NOUVEAU PROGRAMME DU RÉSEAU « ÉTUDE DU FRANÇAIS EN FRANCOPHONIE »

▼ L'entreprise du *Trésor des vocabulaires francophones* (ou TVF), lancée par Bernard Quemada à la fin des années 1980, vise à faire « l'inventaire des ressources lexicales du français incluant toutes les variétés de son usage dans l'espace francophone ». La première phase de sa réalisation, dont le développement est encouragé par le réseau « Étude du français en francophonie » depuis le milieu des années 1990, consiste à créer un réseau de « bases de données lexicographiques nationales ou régionales normalisées et interrogeables selon des logiciels communs. »

Quatre équipes du Nord (Belgique, Suisse, France et Québec) se sont engagées en 1995 dans la réalisation du *Trésor des vocabulaires* en élaborant le projet de la *Base de données lexicographiques panfrancophone*. Une fiche de saisie commune, dont le modèle a été fixé à l'aide du logiciel FileMaker Pro, a été conçue. Un système d'interrogation, basé sur le logiciel SQL-Serveur, de Microsoft, a été mis au point et permet déjà de consulter la base de données lexicographiques du Québec (voir l'adresse ci-dessous). Une nouvelle base, celle du français du Maroc, est en cours de réalisation depuis peu; l'expérience a permis de vérifier que la fiche de saisie peut être facilement adaptée à la situation des pays du Sud.

Ce projet, qui devient un programme intégrateur à l'échelle de toute la francophonie sous le nom de *Trésor des vocabulaires français*, présente les caractéristiques suivantes:

- La base panfrancophone repose sur une grille d'analyse commune à toutes les équipes, ce qui garantit la compatibilité des données et rend possible l'interrogation de toutes les bases à partir du même système.
- Les équipes conservent l'entière propriété de leurs données qui doivent cependant être

déposées dans un centre en mesure d'en garantir la protection et l'entretien (pour les équipes du Sud, les bases seront en cas de besoin implantées sur un serveur de l'Agence universitaire de la Francophonie, dans un Centre d'accès à l'information ou un Campus numérique).

- Le modèle de la fiche de saisie est mis gratuitement à la disposition des équipes dont la demande de financement est acceptée.
- Le système d'interrogation commun est mis gratuitement à la disposition des équipes dont le projet est retenu et sera installé, sous réserve d'ajustements nécessaires, sur les serveurs où seront implantées les bases.
- Les équipes nationales auront la possibilité, avec l'accord du comité scientifique, d'adapter la fiche de saisie et le système d'interrogation à leurs besoins spécifiques, à condition que ces modifications n'affectent pas l'intégrité de la fiche commune.

Le Comité scientifique du réseau recevra les propositions des équipes désireuses de s'engager dans ce programme. Pour être considérées, les demandes de financement devront préciser la composition de l'équipe ainsi que l'état d'avancement des travaux de collecte et d'inventaire, et comprendre un échéancier. Dans les pays du Sud, l'opération sera prise en charge par l'Agence universitaire de la Francophonie. Dans les pays du Nord, l'Agence pourra accorder une aide d'appoint dans la mesure où le financement principal sera fourni par des organismes nationaux.

Le projet du *Trésor des vocabulaires français* vise à assurer une meilleure diffusion des connaissances sur le lexique français des divers pays de la francophonie. La mise en rapport des données par le moyen d'Internet permettra de dégager des usages répandus que les diction-

naires actuels passent sous silence; de même, elle rendra possible le repérage des traits spécifiques à chacune des communautés francophones. Le réseau des bases des Trésors francophones est appelé à être mis en relation avec le *Trésor de la langue française informatisé*, implanté à Nancy. Les francophones auront ainsi à leur disposition un formidable outil de connaissance et de promotion de leur langue et de leurs identités.

Contact:

Claude Poirier
Directeur
Trésor de la langue française au Québec
Université Laval
Courriel: claudio.poirier@lli.ulaval.ca

Références:

- Auger, Alain, et Claude Poirier, *Base de données lexicographiques panfrancophone. Document de présentation et Guide de travail*, doc. provisoire, 28 octobre 1996, 38 p.
- Poirier, Claude, « Étude du français en francophonie », dans *Livre blanc des langues*, Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche, 1995, p. 65-91. (Synthèse des recommandations formulées lors de la présentation publique du projet rédigée par Danièle Latin)
- Quemada, Bernard, 1990, « Trésor informatisé des vocabulaires francophones », dans André Clas et Benoît Ouoba, *Visages du français. Variétés lexicales de l'espace francophone*, Paris-Londres, AUPELF-John Libbey, p. 141-145.

Adresse de la Base de données lexicographiques du Québec:
<http://www.ciral.ulaval.ca/tlfg>
(puis cliquer sur « Fonds documentaires », puis sur « BDLP »).

SOCIOLINGUISTIQUE ET DYNAMIQUE DES LANGUES

▼ Dans les pays du Sud, l'usage du français connaît une présence plus ou moins marquée dans un contexte de diversité de situations linguistiques qui va du monolinguisme de fait au multilinguisme le plus morcelé.

Les pays francophones du Nord quant à eux partagent souvent le français avec d'autres langues nationales ou régionales.

Cette complexité appelle la nécessité d'une connaissance scientifique francophone en sociolinguistique. Or, actuellement, aucun pays n'a publié un travail de recherche qui recouvre globalement la réalité de l'espace francophone.

De même, si l'on examine l'étude des actions entreprises sur les langues, force est de constater qu'il existe un déséquilibre profond

entre l'état des travaux disponibles dans les pays francophones du Nord et ceux qui le sont dans les pays francophones du Sud.

Partant de ce constat, le réseau *Sociolinguistique et dynamique des langues* s'est fixé trois directions de recherche:

Il s'agit d'abord **d'une approche descriptive et typologique des situations sociolinguistiques** dans lesquelles le français est impliqué et la mise au point d'instruments d'analyse de ces situations. Ce domaine de recherche conduit en particulier à s'interroger sur l'usage mésolectal et les notions de langue courante, français populaire, vulgaire, quotidien, véhiculaire, vernaculaire, officiel, etc.

Le second axe de la recherche concerne **la méthodologie de l'enseignement du français**

langue étrangère (FLE) et du français langue seconde (FLS), de la théorie à la pratique et aux propositions concrètes. Il inclut également l'analyse du rôle des langues nationales dans le développement, ainsi que des politiques linguistiques et de leurs réalisations dans les domaines de l'aménagement linguistique et de l'enseignement: instrumentalisation, codification, normativisation. Enfin, il suppose des études portant sur l'émergence d'univers conceptuels multiples au sein de la langue française, sur l'analyse des processus de production de sens en français langue non maternelle, ainsi que sur les modalités d'appropriation de cette langue. Cette approche va donc au-delà des préoccupations lexicales qui ont déjà donné lieu à de nombreuses études, en particulier celles du réseau *Étude du français en francophonie*, avec lequel les chercheurs de *Sociolinguis-* ►

COUP D'ŒIL (SUITE)

► *tique et dynamique des langues* entretiennent d'étroites relations de collaboration.

La **dynamique des langues et des situations** est le troisième objectif du réseau *Sociolinguistique et dynamique des langues*. C'est l'étude des attitudes et des représentations des locuteurs du français, et l'analyse de leurs comportements. C'est aussi l'étude des contacts de langues, qui suppose un travail d'information et de documentation, et l'approche de problèmes spécifiques comme l'alternance

codique, l'interférence, le calque, etc. Le réseau se fixe enfin pour objectif l'élaboration de propositions permettant une meilleure gestion des situations plurilingues dans lesquelles le français est impliqué (bilinguisme, diglossie, etc.).

La convergence nécessaire des recherches dans ces trois directions devrait conduire à une conception renouvelée de l'ensemble francophone et, dans un souci épistémologique, à définir une autre sociolinguistique.

Contact

Pierre Dumont
Christine Santodomingo
Université Paul Valéry
Route de Mende
34199 Montpellier cedex 5
France
Tél. : +33 (0) 4 67 14 23 36
Tcopie : +33 (0) 4 67 14 23 38
pjumont@club-internet.fr
christine.santodomingo@univ-montp3.fr

LEXICOLOGIE, TERMINOLOGIE, TRADUCTION

Le réseau thématique «*Lexicologie, Terminologie, Traduction*», réseau fondamental de l'AUF, a pour objectif essentiel de couvrir les principaux domaines théoriques et appliqués de la linguistique moderne relatifs à l'étude du système lexical du français, tant dans sa réalité de langue courante que dans celle de langue de spécialité. Ce français englobe également les variétés régionales ou internationales et bien entendu la mise en relation avec d'autres langues. Les applications pratiques en sont la préparation de dictionnaires de tous genres, outils d'information et de référence de la réalité et de diffusion des connaissances par les moyens modernes de communication. Les études de traduction, tant théoriques qu'appliquées, revêtent également une importance capitale pour la communication internationale, l'information scientifique et technique, l'enrichissement mutuel, la préservation et le développement des langues, en permettant aux divers pays d'assurer l'essor politique, économique, social et même culturel voulu. Le réseau cherche à développer une synergie en favorisant le maillage des chercheurs de ces domaines, leur participation à la réalité d'autrui par des travaux de recherche communs, des actions de collaboration, de discussions et d'échanges d'idées.

André Clas

Le réseau de recherche partagée *Lexicologie, Terminologie, Traduction*, qui compte aujourd'hui plus de 350 adhérents, a été constitué en 1988 à Ottawa et reconstitué en 1997 à Tunis. Depuis sa création il a appuyé 18 programmes de recherche en favorisant les échanges entre les équipes du Nord et du Sud et en accueillant chaque année 3 ou 4 stagiaires boursiers d'excellence. Il a produit de l'information scientifique et technique : lettres LTT, 2 bibliographies spécialisées, 6 répertoires de chercheurs, 1 monographie (*Le verbe malgache*), 4 manuels et 6 actes de colloques, et organisé 4 séminaires de formation et 6 séries de journées scientifiques avec plus de 200 participants venus du monde entier : Inde, Corée, Afrique du Sud, Etats-Unis, Pérou, Danemark, Royaume-Uni. L'organisation de journées scientifiques communes à l'ensemble des réseaux linguistiques est prévue pour 2001.

Le réseau LTT cherche à favoriser le développement technique et pratique des outils lexicographiques, terminographiques et d'aide à la traduction au sein de l'espace francophone, et à favoriser les rapports entre la langue française et les langues partenaires et l'enseignement du français comme langue maternelle, comme langue seconde ou étrangère. Les sphères d'activité du réseau LTT

deviennent ainsi déterminantes dans un monde où la mondialisation le dispute à la diversité linguistique.

Le réseau est coordonné par Philippe Thoiron, Professeur à l'Université Lyon 2 et animé par un Comité comprenant aussi les Professeurs Anna Anastasiadis-Syméonidis, André Clas, Roger Goffin, Antoine Lipou et Salah Mejri.

Contact :

Philippe THOIRON
Directeur du Centre de Recherche
en Terminologie et Traduction (C.R.T.T.)
86, rue Pasteur
69365 Lyon cedex 07 - France
Tél : + 33 (0) 4 78 69 72 13
Tcopie : + 33 (0) 4 72 72 09 46
Ad. él. : Philippe.Thoiron@univ-lyon2.fr



LE RÉSEAU D'OBSERVATION DU FRANÇAIS

▼ Le réseau d'observation du français a été mis sur pied en 1998. Son objectif est de générer et de diffuser des connaissances sur les dynamiques de la langue française dans ses rapports avec d'autres langues qui, tout en s'appuyant sur de solides bases scientifiques, serviront à un public aussi vaste que possible. Sur le plan théorique, le travail du réseau se situe à quatre niveaux: descriptif, analytique, interprétatif et synthétique.

Il s'agit d'abord de *décrire* l'état et l'évolution des variétés de la langue française dans leurs rapports avec d'autres langues selon des paramètres communs à l'ensemble des États membres de la Francophonie, incluant le statut politique de la langue française, l'enseignement et l'apprentissage du français, la production et la consommation culturelle, la vitalité économique et l'état des variétés linguistiques et des pratiques langagières plurilingues.

Il convient d'autre part, pour chacun de ces paramètres, d'*analyser* les données présentées. Les données dont nous disposons sont nécessairement disparates, puisqu'elles proviennent de plusieurs sources et de divers travaux, fondés sur des approches théoriques et méthodologiques très variées. Toute donnée traitée par les équipes locales est donc analysée en lien avec son contexte théorique et méthodologique d'émergence. La comparabilité n'est possible que dans le sens de la distinction

des spécificités de chaque situation. Il faut ensuite *interpréter* les données: pourquoi disposons-nous de ces données en particulier et non pas d'autres données? quelle est la signification de ces données dans leur contexte spécifique? quels sont les enseignements que l'on peut en tirer? Cette interprétation n'est possible qu'à partir d'une prise de position idéologique, politique et théorique, qu'il convient de mettre au clair. Les collaborateurs scientifiques sont conscients du caractère arbitraire et relatif de toute connaissance. Aucune connaissance, aucune donnée, n'est entièrement neutre. L'objectivité scientifique consiste à situer ces données dans un cadre interprétatif explicite.

Enfin il est nécessaire de *synthétiser* les données de façon à les rendre compréhensibles, tout en gardant à l'esprit leur dimension descriptive, analytique et interprétative. La diffusion des résultats sur l'internet nous donne la possibilité de concevoir l'observation non pas de façon fermée, mais bien ouverte, nous guidant vers d'autres sources d'information.

Sur le plan méthodologique, on procède d'abord à une cueillette de données, à leur élagage et à leur présentation synthétique. Les données consistent pour la plupart en des données existantes, soit des résultats d'études scientifiques, soit des données déjà colligées par des organismes ou des institutions, comme les recensements ou les statistiques recueillies par les ministères.

Telles sont les grandes orientations de ce réseau. Il se concentre sur une série finie de paramètres identiques pour l'ensemble des régions de la Francophonie, et c'est là où s'arrête l'entreprise comparative. L'examen de ces paramètres est axé sur la spécificité de chaque État. Comme il n'existe pas de données réellement objectives, les correspondants doivent établir un pont entre contenu descriptif et contenu explicatif, où chaque donnée est décrite, puis expliquée dans son contexte théorique et méthodologique d'émergence. En l'absence d'objectivité ou de neutralité absolue, le rôle des collaborateurs scientifiques est caractérisé par une approche critique des connaissances générées et diffusées par le réseau au sujet des dynamiques de la langue française dans ses rapports avec d'autres langues.

Les équipes de correspondants s'appuient sur un réseau qui a vocation à orienter, guider et valider leur démarche, et pour lequel un appel à candidatures permanent est ouvert sur le site de l'Agence universitaire. Ce réseau fonctionne à l'aide d'un forum électronique qui en est le lieu d'échange, de débat et de régulation.

Normand Labrie
Université de Toronto
nlabrie@oise.utoronto.ca

L'AFELSH

▼ À l'issue d'un colloque ayant pour thème *La nouvelle implication des Facultés de Lettres et Sciences Humaines dans la société*, à Dakar, en 1988, les principaux acteurs universitaires de ce secteur disciplinaire (facultés, départements, écoles ou UFR) ont décidé de se regrouper en une association capable d'affirmer et d'affermir le rôle des Humanités dans le savoir moderne et en particulier de les intégrer à l'ensemble des actions de l'Agence universitaire.

L'Association des Facultés ou Établissements de Lettres et Sciences Humaines des Universités d'expression française (AFELSH) se propose donc, outre la mise en réseau des structures de formation en lettres et sciences humaines, d'échanger de l'information sur les transformations pédagogiques et les nouvelles orientations de la recherche, de susciter des études comparatives en sciences humaines, d'encourager les échanges et les relations de jumelage entre les établissements du réseau, de favoriser la mobilité des étudiants et des professeurs en harmonisant les for-

mations et en validant les diplômes, et, enfin, d'apporter une aide à la publication scientifique.

Créée par plus d'une centaine d'établissements, l'AFELSH compte aujourd'hui une soixantaine de membres actifs. Elle a joué un rôle décisif dans l'organisation de colloques et la publication de leurs actes, la tenue d'universités d'été et la mise en place de filières de formation à vocation régionale, comme la filière de Langues Appliquées au Tourisme et aux Affaires – LATA – à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Elle publiera prochainement les actes du colloque *Pluralisme culturel et mondialisation*, qu'elle a organisé à Fès en décembre 1999. Elle prépare également une université d'été qui se tiendra à Liège du 25 au 31 août 2001 sur le thème *La langue française à l'université: expression et enseignement*. Cette manifestation dressera un bilan de la qualité du français dans les universités des pays francophones et tentera de tirer les leçons nécessaires d'une situa-

tion préoccupante: les difficultés résident tout autant dans l'usage qui est fait du français par les enseignants de diverses disciplines, que dans les cours dévolus à l'étude de la langue elle-même.

Enfin l'AFELSH s'associe au travail commun de réflexion engagé par l'ensemble des réseaux universitaires de l'Agence, qu'ils soient institutionnels ou de recherche, et à ce titre elle participera à la réunion conjointe et au colloque des comités des réseaux du programme I à Beyrouth, dans le cadre des manifestations d'accompagnement du Sommet des chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie.

Contact:
Mohamed Taïfi
Directeur de l'UFR « théories et pratiques de la littérature »
Faculté des Lettres et Sciences humaines
Dhar el Mehrez
Université Sidi Mohammed Ben Abdallah
Fès – Maroc

INFORMATION SUR L'APPEL À CANDIDATURES 2001

La clôture de l'appel à candidatures est intervenue le 15 février 2001. Sur 71 dossiers de candidatures reçus cette année, 43 étaient administrativement recevables (soit 60% du total, contre 65% l'année dernière, avec 43 dossiers sur 66).

La répartition des candidatures recevables et non recevables par thématique et par sexe fait apparaître de grandes disparités :

	CANDIDATURES RECEVABLES		CANDIDATURES NON RECEVABLES		TOTAL	
	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES
LINGUISTIQUE	10/18	8/18	4/13	9/13	14/31	12/31
LITTÉRATURE	5/12	7/12	2/8	6/8	7/20	13/20
DIDACTIQUE	7/13	6/13	0/7	7/7	7/20	13/20
TOTAL	22/43	21/43	6/28	22/28	28/71	43/71

Les dossiers qui seront soumis à la sélection scientifique se répartissent entre les trois thématiques de la manière suivante :

	LINGUISTIQUE	LITTÉRATURE	DIDACTIQUE
AFRIQUE	6	2	4
MADAGASCAR	3	0	0
ASIE	1	0	1
EUROPE CENTRALE	6	7	7
EUROPE OCCIDENTALE	1	3	1
CANADA	1	0	0
TOTAL	18	12	13

Comme toujours, une très forte proportion de candidats du Sud demande une mobilité dans une université du Nord et en particulier en France :

	LINGUISTIQUE	LITTÉRATURE	DIDACTIQUE	TOTAL
SUD - NORD	15	12	13	40/43
NORD - NORD	3	0	0	3/43
SUD - SUD	0	0	0	0/43
FRANCE	11	7	12	30/43
CANADA	3	2	1	6/43
SUISSE	3	1	0	4/43
ROYAUME-UNI	0	2	0	2/43
BELGIQUE	1	0	0	1/43

La sélection des candidatures sera effectuée au mois de mai par un comité *ad hoc* composé de membres du Conseil scientifique.

BOURSES DE PERFECTIONNEMENT DESTINÉES AUX FILIÈRES FRANCOPHONES

SÉLECTION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU 08 ET 09 MARS 2001

	UNIVERSITÉ D'ORIGINE	FILIÈRE FRANCOPHONE	NOM, PRÉNOM	PLAN DE COURS	ÉTAB. D'ACCUEIL	DURÉE
BULGARIE						
1	INSTITUT SUPÉRIEUR DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES DE PLOVDIV	TECHNOLOGIES ALIMENTAIRES	POPOV DIMITAR	CHIMIE ANALYTIQUE	ENSBANA- DIJON	2 MOIS
2	NOUVELLE UNIVERSITÉ BULGARE	SCIENCES POLITIQUES	BRAYKOVA TATIANA	ANALYSE DES POLITIQUES PUBLIQUES	IEP DE PARIS	1 MOIS
3	UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE CHIMIQUE ET DE MÉTALLURGIE DE SOFIA	CHIMIE INDUSTRIELLE	PENTCHEV IVAN	ÉLABORATION DE MATÉRIAUX DIDACTIQUES SUR TRANSFERT DE MATIÈRE ET DE CHALEUR DANS LES SYSTÈMES	UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN	2 MOIS
4	UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE SOFIA	GÉNIE ÉLECTRIQUE	IVANOV KANTCHO	CIRCUITS ÉLECTRIQUES ET CHAMPS ÉLECTROMAGNÉTIQUES	ESIEE MARNE LA VALLÉE	2 MOIS
MOLDOVA						
5	UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE MOLDOVA	INFORMATIQUE	SONTEA VICTOR	ÉLECTRONIQUE	UNIVERSITÉ DE LA MÉDITERRANÉE AIX-MARSEILLE II	2 MOIS
6	UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE MOLDOVA	TECHNOLOGIES ALIMENTAIRES	COMENDANT VASILE	ÉQUIPEMENT TECHNOLOGIQUE DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE	ENSA DE TOULOUSE	3 MOIS
7	UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE MÉDECINE ET PHARMACIE	MÉDECINE	GUZUN RITA	MÉDECINE INTERNE SÉMILOGIE	UNIVERSITÉ GRENOBLE I	3 MOIS
8	ACADÉMIE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE MOLDOVA	RELATIONS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES	CASARE VIORICA	LE MANAGEMENT DANS LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES	UNIVERSITÉ GRENOBLE II	3 MOIS
9	INSTITUT INTERNATIONAL DE MANAGEMENT	MANAGEMENT	RAILEAN VALENTIN	TECHNIQUE DU COMMERCE INTERNATIONAL	UNIVERSITÉ GRENOBLE II	2 MOIS
10	UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE MOLDOVA	DROIT	SARCU DIANA	DROIT CONSTITUTIONNEL COMPARÉ	UNIVERSITÉ LAVAL	2 MOIS
ROUMANIE						
11	ACADÉMIE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE BUCAREST	GESTION DES AFFAIRES	BREZEANU PETRE	FINANCES DE L'ENTREPRISE	UNIVERSITÉ D'ORLÉANS	3 MOIS
12	UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE CONSTRUCTIONS DE BUCAREST	GÉNIE CIVIL	TRANDAFIR ROMICA	UTILISATION DES ORDINATEURS ET LANGAGES DE PROGRAMMATION	ENPC MARNE-LA-VALLÉE	3 MOIS
13	UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE CONSTRUCTIONS DE BUCAREST	EQUIPEMENT TECHNIQUE DU BÂTIMENT	COCIORVA SORIN	ÉLECTROTECHNIQUE	UNIVERSITÉ DE LA ROCHELLE	2 MOIS
14	UNIVERSITÉ « POLITEHNICA » DE BUCAREST	SCIENCES DE L'INGÉNIEUR	UNGUREANU ELEONORA	ÉLECTROCHIMIE ORGANIQUE	INP DE GRENOBLE	3 MOIS

RÉFÉRENCES VIRTUELLES

LE NOUVEAU SITE INTERNET DE L'AUF WWW.AUPELF-UREF.ORG

▼ L'AUF a rénové son site internet principal afin de répondre aux demandes de ses utilisateurs et de refléter la nouvelle organisation de ses programmes.

RUBRIQUES GÉNÉRALES

La présentation générale de l'AUF, de son mandat et de ses statuts, s'est enrichie d'un accès facile à l'ensemble de ses établissements membres, grâce à des recherches par zone géographique, par statut ou par mot-clé.

La régionalisation de l'AUF se traduit par la création de rubriques régionales (10) appelées à s'étoffer à l'initiative des bureaux régionaux eux-mêmes.

Les programmes sont regroupés en fonction des huit nouvelles priorités de l'AUF. Ces rubriques permettent d'accéder par exemple aux sites des réseaux de recherche, à ceux des réseaux institutionnels, ou au catalogue des publications.

Une nouvelle rubrique « Appels d'offres » regroupe l'ensemble des appels en cours et oriente même vers certains appels d'offres externes à l'AUF.

La rubrique « Vie universitaire » regroupe ce qui se trouvait auparavant dans la revue *Universités* en ligne, avec un développement important de l'agenda scientifique, classé par thématiques. Ainsi plus de 120 événements pour la thématique « langue française, francophonie et diversité linguistique » sont accessibles à l'heure où nous mettons sous presse.

Enfin une nouvelle rubrique FAQ (Foire aux questions) permet de trouver facilement les réponses à des questions fréquemment posées, de la part de professeurs, de chercheurs et d'étudiants, en renvoyant aux pages pertinentes du site. Cette rubrique s'accompagne d'un lexique des sigles utilisés.

PROGRAMME « LANGUE FRANÇAISE, FRANCOPHONIE ET DIVERSITÉ LINGUISTIQUE »

En plus de l'agenda scientifique, cette rubrique présente les objectifs et actions de ce programme ainsi que les réseaux de recherche et le réseau d'observation du français qui y sont rattachés.

Le bulletin *Le français à l'université* et la liste de discussion Framonde ainsi que les activités de cette communauté sont ainsi regroupés de manière plus ergonomique. Les liens internet vers d'autres communautés linguistiques marquent la volonté de l'AUF de participer concrètement au développement de la diversité linguistique.

LIRE EN FRANÇAIS



Dictionnaire de l'évolution du vocabulaire en français en Haïti dans le discours politique, économique et social du 7 février 1986 à nos jours
Tome I (de A à K)

André Vilaire Chéry, 204 pages
Contact: Communication Plus... Division Livres,
BP 13205 - Delmas, Haïti complusa@yahoo.com

Fruit d'un travail de recherche de trois années, ce dictionnaire inventorie et analyse, en étroite relation avec les mutations sociales, les différents mouvements de vocabulaire enregistrés ces dernières années dans la langue française pratiquée en Haïti.



Le Français en Afrique

Le numéro 14 – 2000 du *Français en Afrique* est entièrement consacré à la publication de l'ouvrage de Karine Boucher et Suzanne Lafage (Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle): *Le lexique français du Gabon (Entre tradition et modernité)*, 414 pages

Contact: M. J. Hammerschmidt, UMR 6039, UFR Lettres, Arts et Sciences Humaines, 98 Bd E. Herriot – BP 3209, 06204 Nice Cedex

Une introduction relativement succincte accompagnée de cartes et de tableaux présente le contexte, et expose les conditions de réalisation des recherches entreprises et les différents critères retenus. L'optique est avant tout différentielle, la visée, descriptive et non-normative. L'enquête, ambitieuse, est étendue à tous les Gabonais francophones et tente de couvrir toutes les formes de communication, tous les domaines et tous les registres dans une perspective polylectale, donnant ainsi un témoignage de la gabonité d'un enrichissement de la langue française au contact des langues et cultures d'un pays tout aussi attaché à l'authenticité de sa civilisation bantoue qu'ouvert à la modernité.



Mondialisation: la langue française a-t-elle encore un avenir ?

Collection *Langues et Développement*, Robert Chaudenson, 238 pages
Contact: Institut de la Francophonie,
<http://francophonie-up.univ-mrs.fr/>

Face à la mondialisation, la France et les Instances francophones cherchent des stratégies. Ne devraient-elles pas d'abord rapprocher et harmoniser leurs politiques et surtout se doter de moyens modernes, efficaces et adaptés, de faire face à la situation ?

Dans les circonstances actuelles, le temps est compté. On n'a d'yeux que pour l'Europe, mais c'est hors de l'espace européen, et en particulier en Afrique, le continent du troisième millénaire, que va se jouer dans les décennies prochaines l'avenir de la langue française, si l'on se décide à lui en donner un.

En annexe, l'auteur présente une version modernisée de sa grille d'analyse des situations linguistiques.



Le Québec – un pays, une culture

Françoise Tétu de Labsade, 559 pages
Contact: Les Éditions du Boréal,
4447 rue Saint-Denis – Montréal QC H2J 2L2

Le Québec aura bientôt quatre cents ans d'histoire. Tout le monde s'accorde désormais pour reconnaître qu'il a une culture unique et identifiable comme telle.

Ce livre, le premier en son genre, dégage une par une les couches qui se sont superposées pour former peu à peu la culture québécoise. C'est à un voyage savant mais toujours frais, accessible et amical, que Françoise Tétu de Labsade nous convie.



Terminogramme – La protection internationale des minorités linguistiques

Revue de recherche et d'information en aménagement linguistique et en terminologie

Office de la langue française, 329 pages

Contacts: Les Publications du Québec – 4380 rue Garand, St-Laurent QC (Canada) H4R 2A3

L'Office de la langue française, associé depuis ses débuts à la politique d'aménagement linguistique au Québec et aux actions de francisation qui découlent de l'application de la Charte de la langue française, est sensible à la question des minorités linguistiques. Car si les francophones sont majoritaires au Québec, leur position précaire par rapport à l'important bassin de locuteurs anglophones en position dominante en Amérique du Nord les fragilise en tant que collectivité, d'où leur statut de « minoritaires » en Amérique.



FRANCOFONÍA

Revue du groupe de recherche « Estudios de francofonía » de l'Université de Cadix

Contact: Departamento de Filología Francesa e Inglesa
Facultad de Filosofía y Letras – Universidad de Cádiz
C/Bartolomé Llopart, s/n 11 003 Cádiz – Espagne

Tél.: (34) 956 01 55 13/14/81/86 – tclpie: (34) 956 22 04 44 – ad. él.: inmaculada.diaz@uca.es

Fondée en 1992 à l'Université de Cadix, cette revue annuelle d'études littéraires en français s'intéresse spécifiquement aux littératures francophones, ce qui en fait un outil particulièrement agréable et enrichissant.

Une section est également consacrée à des comptes rendus d'ouvrages. Les numéros sont thématiques: le n° 8 (1999, 441 p.) est consacré à la ville (« La ciudad »), le n° 9 (2000, 274 p.) aux regards croisés et à la problématique de l'autre (« Cruce de miradas: el otro »).

AGENDA+

Nota :

L'agenda scientifique de l'Agence universitaire est à nouveau disponible sur notre site institutionnel.

La rubrique «langue française, francophonie, diversité linguistique» est accessible à partir du menu «vie universitaire» / «agenda scientifique», ou à partir du menu «programmes» / «langue française, francophonie, diversité linguistique», qui vous permet également d'obtenir toutes les informations sur ce programme.

Elle compte en permanence plus de 100 manifestations annoncées; nous vous invitons à la consulter régulièrement, et à nous signaler toute manifestation que vous organiseriez et que vous souhaiteriez y voir inscrire.

La rubrique agenda du bulletin se consacrera désormais à l'AGENDA +, c'est-à-dire aux appels à communications.

JUSQU'AU

15 JUIN 2001

21 – 23 novembre 2001
Amiens, France
DES LANGUES COLLATÉRALES – PROBLÈMES LINGUISTIQUES, SOCIOLINGUISTIQUES ET GLOTTOPOLIQUES DE LA PROXIMITÉ LINGUISTIQUE
COLLOQUE ORGANISÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE PICARDIE JULES VERNE, LE CONSEIL DES LANGUES RÉGIONALES DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE, ET L'OFFICE CULTUREL RÉGIONAL DE PICARDIE
Jean-Michel Eloy
Faculté des lettres – Centre d'Études Picardes - chemin du Thil – 80025 Amiens Cedex (France)
Tél. : + 33 (3) 22 82 74 29
Tc. : + 33 (3) 22 82 73 88
Ad. él. : cep@u-picardie.fr
<http://www.u-picardie.fr/~LaboCEP/>

JUSQU'AU

15 JUIN 2001

7 – 9 janvier 2002
Oran, Algérie
PATRIMOINE CULTUREL ET LANGUES AU MAGHREB – CONTACTS ET VARIATIONS
COLLOQUE ORGANISÉ PAR LE CENTRE DE RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET CULTURELLE (CRASC)
Ad. él. : hmiliani@yahoo.fr
Benramdane@usa.net
Crasc@crasc.org
<http://sir.univ-lyon2.fr/limag/copielvnet/Nouveau/Colloques/CRASCOran2002.htm>

JUSQU'AU

30 JUIN 2001

7 – 9 novembre 2001
Fort-de-France (Martinique), Antilles françaises
QUATRIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES LITTÉRATURES CARIBÉENNES
COLLOQUE ORGANISÉ PAR L'ICCL (INTERNATIONAL CONFERENCE ON CARIBBEAN LITERATURES) ET L'UNIVERSITÉ DES ANTILLES-GUYANE
Jorge Roman-Lagunas
Purdue University Calumet –
Dept. of Foreign Languages and Literatures
2200-169th Street Hammond,
IN 46323 – États-Unis
Tél. : + 219 989 26 32
Tc. : + 219 989 21 65
Ad. él. : roman@calumet.purdue.edu
www.biomath.jussieu.fr/TIA/

JUSQU'AU

9 JUILLET 2001

30 novembre – 1^{er} décembre 2001
Londres, Grande-Bretagne
MÉMOIRES DE L'EMPIRE - COLLOQUE ANNUEL DE L'ASCALF (THE ASSOCIATION FOR THE STUDY OF AFRICAN LITERATURE IN FRENCH)
David Murphy
French Section, School of Modern Languages,
University of Stirling, Stirling (Écosse) FK9 4LA
Tél. : +44 (1786) 467 535
Tc. : +44(1786) 466 255
Ad. él. : d.f.murphy@stir.ac.uk
<http://164.11.32.97/~Ascalf/COLLOQUE2001.HTM>

JUSQU'AU

30 JUILLET 2001

1^{er} – 5 octobre 2001
Burgos/Silos, Espagne
SAINT DOMINGO DE SILOS ET SES LIVRES
COLLOQUE ORGANISÉ PAR L'ABBAYE DE SILOS ET L'UNIVERSITÉ DE BURGOS
Blanca Acinas
Sección Cultura. Congreso Internacional Santo Domingo de Silos. Facultad de Humanidades. Car.
Villadiego s/n. 9001 Burgos. Espagne
Tc. : + 34 (47) 258 723
Ad. él. : bacias@ubu.es
<http://www.ubu.es/convocatorias/silos.htm>

JUSQU'AU

20 AOÛT 2001

5 – 6 octobre 2001
Trois-Rivières (Québec), Canada
À CONTRE-COURANT – 11^e COLLOQUE DE L'APLAQA (ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE LITTÉRATURES ACADIENNES ET QUÉBÉCOISES DE L'ATLANTIQUE)
Hélène Guy
Département de français –
Université du Québec à Trois-Rivières, CP 500
Trois-Rivières QC (Canada) G9A 5H7
Tél. : + 1 (819) 376 50 11, poste 3864
Tc. : + 1 (819) 376 5 173
Ad. él. : helene_guy@uqtr.quebec.ca
<http://www.uqtr.quebec.ca/dfra/colloque2001/colloque2001.html>

JUSQU'AU

10 SEPTEMBRE 2001

20 – 21 septembre 2002
Montréal (Québec), Canada
LES FEMMES ET LA TRADUCTION DU MOYEN ÂGE AU XVIII^e SIÈCLE
COLLOQUE ORGANISÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Jean-Philippe Beaulieu
Département d'études françaises –
Université de Montréal, CP 6128,
succ. Centre-ville
Montréal QC (Canada) H3C 3J7
Tél. : + 1 (514) 343 65 59
Tc. : + 1 (514) 343 22 56
Ad. él. : beaulij@etfra.umontreal.ca

JUSQU'AU

15 SEPTEMBRE 2001

2 – 4 mai 2002
Saint-Étienne, France
LA MÉMOIRE DES VILLES – L'INSCRIPTION DE L'HISTOIRE DANS L'ESPACE URBAIN, DU ROMANTISME À NOS JOURS
Bernard Dieterle
Université Jean Monnet
C.E.L.E.C. – 35, rue du Onze Novembre, 42023
Saint-Étienne cédex 2 (France)
Tc. : + 33 (4) 77 42 13 30
Ad. él. : bernard.dieterle@wanadoo.fr

JUSQU'AU

1^{ER} NOVEMBRE 2001

28 – 30 mars 2002
Columbia (Caroline du sud), États-Unis
IMAGINED GEOGRAPHIES IN FRENCH AND FRANCOPHONE LITERATURE AND FILM
Jeanne Garane
Department of French and Classics –
University of South Carolina
Columbia SC 2920 (États-Unis)
Tél. + 1 (803) 777 28 78 ; 777 48 81
Tc. : + 1 (803) 777 04 54
Ad. él. : garanej@sc.edu
<http://www.cla.sc.edu/fren/events/fic/flc2002.html>

JUSQU'AU

15 JANVIER 2002

21 – 23 mars 2002
Lubbock (Texas), États-Unis
CULTURES TRANSNATIONALES, DIASPORAS ET IDENTITÉS IMMIGRÉES EN FRANCE ET DANS LE MONDE FRANCOPHONE
SYMPOSIUM ORGANISÉ PAR LA TEXAS TECH UNIVERSITY
Patricia M.E. Lorcin ; David G. Troyansky
Department of History, Box 41013 – Texas
Tech University, Lubbock, (États-Unis) TX
79409-1013
Tél. : + 1 (806) 742 37 44 ; 742 15 61
Tc. : + 1 (806) 742 10 60 ; 742 33 06
Ad. él. : lorcin@lorcin.ttu.edu
<http://www.limag.com/Nouveau/Colloques/TexasTech2002.htm>

JUSQU'AU

15 JANVIER 2002

13 – 14 juin 2002
Jaén, Espagne
11^e COLLOQUE INTERNATIONAL SUR ÉMILE ZOLA ET LE NATURALISME
8^e FESTIVAL DU FILM NATURALISTE
Anna Gural-Migdal
Department of Modern Languages and
Cultural Studies, University of Alberta
200 Arts Building, Edmonton, Alberta
(Canada) T6G 2E6
Tél. : + 1 (780) 492 11 91 ; +1 780) 492 49 26
Ad. él. : aguralm@ualberta.ca
Prof. Encarnacion Medina Arjona
Dept de Lenguas y Culturas Mediterraneas,
Campus Las Lagunillas, Universidad de Jaén
23071 Jaén (Espagne)
Tc. : + 34 (953) 21 21 97
Ad. él. : emedina@ujaen.es
<http://www.ualberta.ca/~aizen/events/Philadelphia/callforpapers.html>